

Le couple a-t-il un sens?

LA CHAUX-DE-FONDS Jeudi soir, le Club 44 s'est penché sur la question du couple et de sa durabilité. Entre richesse et limite de l'existence à deux. La psychologue Adriana Bouchat explique cette forme de partenariat

Entretien
Catherine Bex

«**A**imer, c'est regarder ensemble dans la même direction» affirmait Saint-Exupéry. Mais quand celle-ci n'est plus la même? En Suisse romande, près de 3000 conjoints fréquentent annuellement les consultations conjugales. Dans une société où l'on valorise l'autonomie, le couple demeure encore et toujours un îlot d'attachement et de dépendance. La Lausannoise Adriana Bouchat, cheffe de service de la consultation conjugale de la fondation Profa, psychologue et psychothérapeute FSP, est régulièrement confrontée à des relations qui partent à vau-l'eau. Rencontre avec une femme de terrain.

L'évolution du couple est-elle marquée depuis ces dernières années?

Adriana Bouchat: L'évolution du couple est surtout marquée par la demande affective croissante des partenaires, se manifestant par une augmentation des exigences. On le voit depuis le XXe siècle; l'amour est devenu le moteur du couple. On est plus libre de choisir son conjoint qu'avant, tout du moins en Occident. Mais cette liberté pose problème, car elle n'apporte plus de cadre sécurisant sur lequel s'appuyer. Comme les structures familiales élargies s'étiolent, on a de plus en plus d'exigences envers le partenaire qui est seul à les assumer. Dans le futur, on risque d'être comme des monades, seuls, sans parents, sans frères et sœurs, sans cousins, avec des partenaires qui changent tous les cinq ans.

Nous acheminons-nous alors vers la fin du couple?

A. B.: Je pense qu'on s'achemine vers la fin d'un type de



Adriana Bouchat participait, jeudi soir, à une table ronde sur le couple au XXIe siècle au Club 44 à La Chaux-de-Fonds.

PHOTO LEUENBERGER

couple. Celui-ci est déjà en mutation, car il n'y a plus de modèle dominant. Le couple où l'amour passionnel est surévalué conduit à l'échec. Avec le temps, la relation se modifie, mais on peut quand même durer si on conserve l'amitié, le respect et une certaine forme de tension érotique.

Je pense que l'être humain peut s'adapter et trouver de nouveaux types de partenariat. Les nouvelles technologies entraînent un paradoxe. On croule sous les moyens de communication, mais dans une vie irréaliste. Certains jeunes font leur première rencontre sur le Net. Ce n'est pas dramatique, mais il faut ensuite passer au

réel. L'individu a besoin d'attachement. On est créé pour être sociable et non autiste. Le couple est encore la forme la plus simple de relation. Imaginez les difficultés d'un mariage à trois, comme il en a été célébré un en Hollande entre deux femmes et un homme!

La crise tue-t-elle le couple?

A. B.: Les crises en tant que telles sont nécessaires. Elles accompagnent certaines étapes de la relation, comme la mise en ménage. On peut alors se disputer sur qui sort la poubelle ou ferme le tube de dentifrice. La crise est inhérente à la vie. C'est un moment difficile où il

faut mobiliser ses ressources. On mûrit de la crise. On s'adapte, s'enrichit à vivre avec l'autre; on devient moins égo-centrique, moins narcissique. Parfois, on ne trouve pas de modus vivendi et la séparation devient inévitable. Celle-ci n'est pas négative si elle convient au couple. Dans tout travail conjugal, il y a d'ailleurs deuil à faire des attentes irréalistes.

Croyez-vous encore au couple?

A. B.: Je pense que c'est une aventure qui mérite d'être vécue, mais il faut s'investir. Ça ne va pas de soi! Il faut prendre soin de la relation, partager des émotions, faire preuve

d'indulgence, de générosité et d'empathie. Il y a ainsi des moments de grâce, pas tous les jours, mais de temps en temps. Quand ça marche, le couple est sécurisant. C'est le lieu où l'on peut être soi-même, mais il faut soigner les formes. Aujourd'hui, on cultive le mythe de la transparence, au nom de la vérité et de l'authenticité. Selon moi, c'est dangereux, car il faut garder une certaine retenue. Mais pas de cachotteries pour autant!

Une solution pour durer?

A. B.: Il faut un brin de distance, ne pas être toujours collé à l'autre et accepter que celui-ci ne puisse pas nous

A durée déterminée?

Le couple, lieu d'épanouissement ou de crise? Une question à laquelle ont tenté de répondre les quatre intervenants de jeudi soir, lors de la table ronde du Club 44. «Faire couple au XXIe siècle» a lancé des pistes pour mieux saisir les tenants et aboutissants de la vie en duo. La psychothérapeute Adriana Bouchat, la journaliste Martina Chyba, l'avocate Claire-Lise Mayor Aubert et le sociologue Eric Widmer ont relevé la difficulté de coexister dans le temps.

Reste encore à imaginer le partenariat de demain: sera-t-il un contrat à durée déterminée (CDD), renouvelable tous les cinq ou dix ans? Une relation pérenne existera-t-elle encore ces prochaines années ou multipliera-t-on les partenaires? Autant d'interrogations restées finalement sans réponse. /cbx

comblent, mais juste nous apporter de l'amour et du soutien. La perfection n'existe pas. Le partenaire ne peut pas nous prémunir contre les dernières angoisses. Devant la mort, on sera seul.

En attendant, respect, flexibilité, curiosité et bonne distance conduisent à une vie de couple durable. Il faut aussi savoir s'écouter soi-même avant d'écouter l'autre. Comment comprendre le partenaire si on ne se connaît pas soi-même? Il est bon de s'accorder aussi du temps pour soi. Dans notre société, on axe trop sur le faire, moins sur l'être et le ressentir. C'est dommage. /CBX

La météo du jour: des risettes dans une atmosphère douillette

Hier à 13 heures

En Suisse

Bâle	très nuageux	10°
Berne	très nuageux	9°
Genève	très nuageux	11°
Locarno	peu nuageux	13°
Sion	très nuageux	11°
Zurich	très nuageux	8°

En Europe

Berlin	pluie	8°
Lisbonne	beau	11°
Londres	nuageux	14°
Madrid	beau	11°
Moscou	neige	2°
Paris	très nuageux	11°
Rome	beau	17°

Dans le monde

Bangkok	beau	32°
Pékin	beau	1°
Miami	peu nuageux	24°
Sydney	nuageux	22°
Le Caire	brume	16°
Tokyo	peu nuageux	8°

Situation générale. Les gros gris mouillés sont chassés et même pourchassés par les vents de sud-ouest. Le ciel fait alterner les douces caresses des rayons et les moutonneux moelleux. Le flux perturbé circule un peu plus au nord et c'est l'ambiance printanière.

Prévisions pour la journée. Les nuages bas font la grasse matinée mais sont sages comme des images. Les mignons rayons font ensuite des efforts chatoyants et vous chantent un air mélodieux et mielleux. Tout comme le préposé aux degrés qui offre 12 unités au boulier.

Les prochains jours. Trois p'tites gouttes et puis s'en vont, le soleil reprend sa place en douceur.

Jean-François Rumley

Retrouvez la météo sur les sites www.lexpress.ch et www.limpartial.ch rubrique météo

Samedi 13 janvier 2007
Bonne fête aux Hilaires
Ils sont nés à cette date:
Cabu, dessinateur
Richard Anthony, chanteur

Soleil Lever: 8h15 Coucher: 17h07
Lune Lever: 2h50 Coucher: 12h09